

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 33 (1904)
Heft: 12

Rubrik: Chronique scolaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La *réunion cantonale* de la Société d'éducation se tiendra, cette année, dans la Veveyse. Les institutrices et instituteurs qui y participeront, aussi nombreux que possible, sont priés d'en aviser par carte leur inspecteur.

Il est midi et demi. L'ordre du jour est épuisé. Les tractanda ont défilé sans monotonie et les heures ont passé rapides.

M. le Président lève la séance en remerciant chaleureusement les membres du vénérable clergé, M. le Préfet et les autorités d'Estavayer d'être venus rehausser notre assemblée de leur présence. Il nous invite à nous rendre tous à l'hôtel du « Cerf » où nous attend le traditionnel banquet.

En traversant la ville, nous jouissons du coup d'œil superbe qui s'offre à nos yeux. Au pied du « Vieux Stavayer » le gracieux lac de Neuchâtel rutilé dans son cadre verdoyant ; au loin, comme toile de fond, se déploie majestueusement la chaîne du Jura, estompée par une brume légère ; à droite et à gauche, pour compléter ce paysage enchanteur, se déroulent somptueusement les vastes et riches campagnes vaudoises et fribourgeoises. Le tableau est achevé et d'une ravissante beauté.

Et maintenant, nous sommes confortablement installés sous les ombrages de l'hôtel du « Cerf. » La vaillante « Persévérance » d'Estavayer, sous l'habile direction de notre collègue M. Comba, nous charme par ses productions savantes et variées. Le *Bulletin* a déjà dit quelques mots de ce joyeux banquet. Des télégrammes ont été adressés à M. Python, directeur de l'Instruction publique, malheureusement empêché d'assister à la conférence, et à M. Gapany, inspecteur, que la maladie retient chez lui et que les instituteurs n'oublient point.

P. P.

Chronique scolaire

Saint-Gall. — L'Ecole normale de Rorschach est fréquentée cette année par un nombre exceptionnel d'élèves. Lors du dernier examen d'admission, 49 jeunes gens se sont présentés ; le nombre des places disponibles n'était pas supérieur à 30. Actuellement, l'école compte 86 élèves : 71 aspirants et 15 aspirantes. Sous le rapport de la confession, les élèves se subdivisent en deux sections presque égales : 41 catholiques et 45 protestants.

Fribourg. — Mercredi 8 juin, le Collège de Fribourg a fait sa grande promenade annuelle aux Rochers de Naye, en utilisant le chemin de fer de Glion. Habilement organisée et favorisée d'ailleurs par le beau temps, cette excursion a fort bien réussi. Les étudiants de Fribourg ont produit une excellente impression en pays vaudois par leur tenue et leur esprit de discipline.

France. — Le n° 5 de la rue de Latran, à Paris, est le siège social de la *Société antialcoolique des instituteurs de France*.

Cette importante Société est appelée à rendre de très réels services ; elle a pour but de rechercher les méthodes et matériaux permettant de rendre toujours meilleur l'enseignement antialcoolique. Elle se préoccupe spécialement, en s'adressant surtout à la jeunesse, d'améliorer la situation de tant de misérables travailleurs qui seraient dans le bien-être s'ils renonçaient à leur poison journalier. Un ouvrier ordinaire dépense au moins cent francs par an au cabaret ; si, pendant une vingtaine d'années, les quatre millions d'ouvriers de France renonçaient aux drogues qu'ils boivent dans les estaminets, ils auraient un capital d'environ *douze milliards* !



A M. Horner

I

*A certains favoris, pour qui le vent propice
Enfla la voile du bonheur,
Qu'un siècle persifleur accueillit pour complice
Et pour chantre de sa laideur,
Au milieu des cités, à leur mémoire on dresse
De ridicules monuments,
Où la postérité, sourira, vengeresse,
Plus sévère en ses jugements !
Qu'ont fait ces potentats, ces amants de la guerre,
Si fiers de leur sillon sanglant,
Pour qu'un marbre menteur les rappelle à la terre
Qui les vit passer en tremblant ?
Et ces démolisseurs, dont l'esprit empoisonne
L'adolescence et l'âge mûr,
Méritent-ils, ô Dieu ! que l'outil leur façonne
Un nom pour le siècle futur ?
Si l'encens profané de son parfum salue
Le buste d'un vil corrupteur,
Si le ciseau de l'Art un jour se prostitue
Oubliant sa saine grandeur,*